

HIPPOLYTE

ET

ARICIE,

TRAGÉDIE,

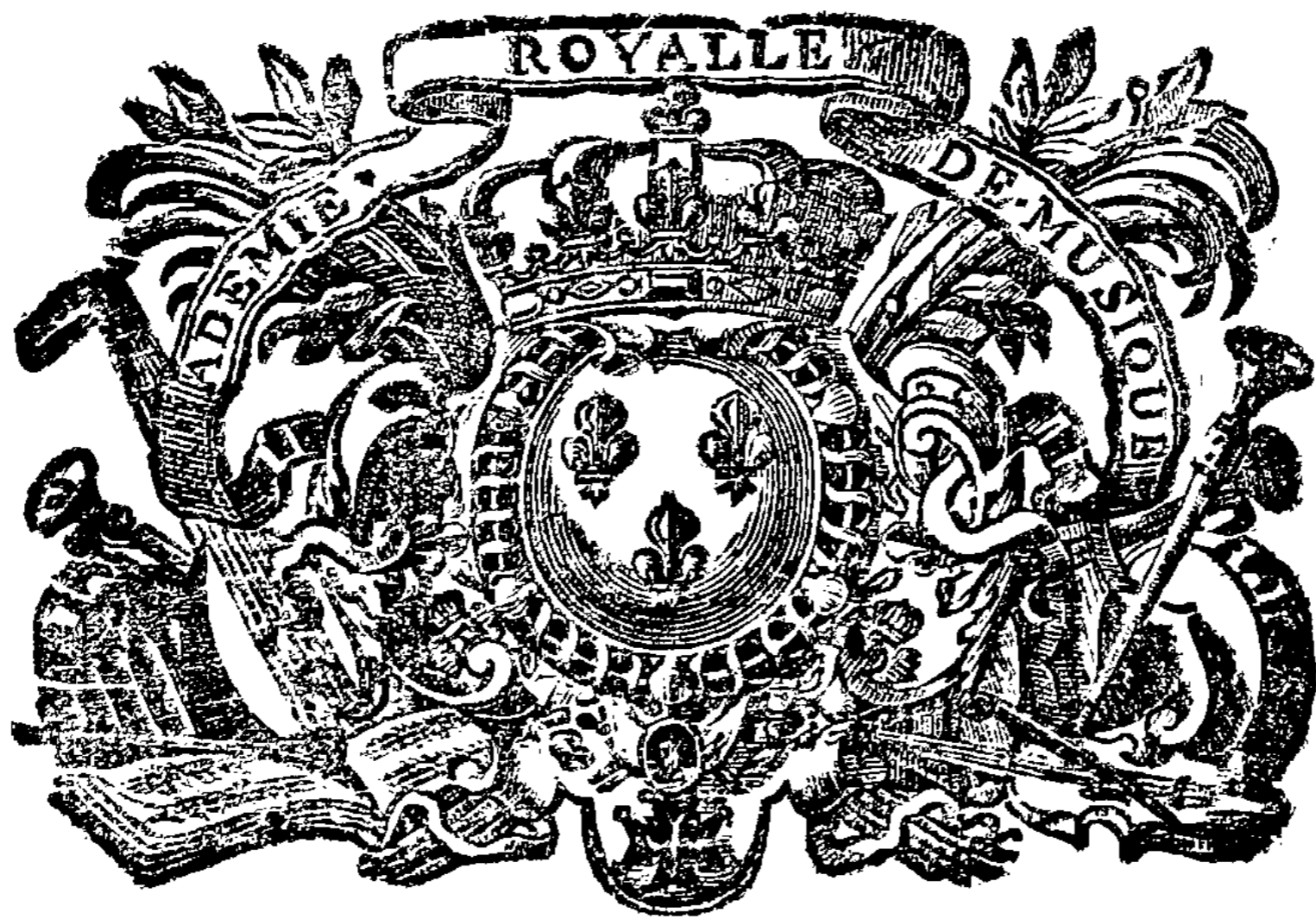
REPRÉSENTÉE

PAR L'ACADEMIE ROYALE

DE MUSIQUE;

Pour la premiere fois, le jeudi premier octobre 1733.

*Remise au théâtre le mardy 11 septembre 1742.*



DE L'IMPRIMERIE

De J.-B.-CHRISTOPHE BALLARD, seul imprimeur  
du Roi, et de l'academie royale de musique;

A Paris, au Mont-Parnasse, rue saint Jean-de-Beauvais.

M. D C C. X L I I.

*Avec Privilège de Sa Majesté.*

LE PRIX EST DE XXX. SOLS.



P R E F A C E.



Uoiqu'une noble hardiesse, soit un des plus beaux appanage de la poésie, je n'aurois jamais osé, après un auteur tel que RACINE, mettre une *Phedre* au théâtre, si la difference du genre ne m'eût rassuré : Jamais sujet n'a paru plus propre à enrichir la scene Lyrique, & je suis surpris que le grand Maître de ce théâtre, ne m'ait pas prévenu dans un projet qui m'a flatté d'une maniere à n'y pouvoir résister. Le merveilleux dont toute cette fable est remplie, semble déclarer hautement lequel des deux spectacles lui est plus propre. Mon respect pour le plus digne rival du grand CORNEILLE, m'a empêché de donner cette Tragedie sous le nom de *Phedre*. SENEQUE a traité le même sujet sous le nom d'HIPPOLYTE, parcequ'il s'agit de la mort de son héros ; Mais, comme OVIDE le fait revivre sous le nom de *Virbius* dans la forêt d'*Aricie*, j'ai crû qu'une Princesse du nom de cette forêt, pouvoit entrer naturellement dans le titre de ma Piece. C'est RACINE même qui ma fourni cet Episode, et je l'ai adopté avec d'autant plus de plaisir, que le nom d'*Aricie* donne lieu de présumer que cette Princesse, reste malheureux du sang des Pallantides, pourroit bien avoir fait appeller ainsi, l'heureuse contrée que *Diane* soumit à ses loix, aussi bien qu'à celles d'*Hippolyte*.

Mais, ce n'est pas assez de justifier le choix de mon sujet & le titre de ma Piece ; il m'importe infiniment davantage de faire voir si ma fable est raisonnable. J'avouerais d'abord, sans prétendre censurer l'élégant Auteur qui m'a ouvert cette carrière, que son *Thésée* m'a toujours paru trop crédule, et qu'un fils aussi vertueux qu'*Hippolyte* ne devoit pas être condamné si légèrement, sur la déposition d'une femme suspecte, et sur l'indice d'une épée qu'on pouvoit avoir prise à son insu, je fais qu'une passion aussi aveugle que la jalousie, peut porter à de plus grandes erreurs, mais cela ne suffit pas au théâtre ; et le grand secret pour être approuvé, c'est de mettre les spectateurs au point de sentir, qu'ils feroient de même que les acteurs, s'ils se trouvoient en pareille situation.

C'est l'à ce qui m'a engagé à mieux fonder la condamnation d'*Hippolyte* : Voici comme je la prépare.

1°. *Les Parques* annoncent à *Thésée* dans les Enfers , d'où il est prêt à sortir , qu'il retrouvera ces mêmes Enfers , chez lui.

2°. *Phedre* voulant se percer de l'épée d'*Hippolyte* , ce Prince la lui arrache , et *Thésée* arrivant dans le même instant , trouve son fils , l'épée à la main contre sa femme , il se rapelle aussitôt la prédiction des *Parques* , ce qu'il fait entendre par ces vers :

*O trop fatal Oracle !*

*Je trouve les malheurs que m'a prédits l'enfer.*

3°. *Phedre* , qu'il interroge , lui répond :

*N'approchez point de moi ; l'Amour est outragé ;  
Que l'Amour soit vengé.*

4°. *OEnone* , interrogée à son tour , le met dans une plus grande certitude du malheur qu'il craint ; voici comme elle parle :

*Un desespoir affreux..... pouvez vous l'ignorer ?*

*Vous n'en avez été qu'un témoin trop fidèle.*

*Je n'ose accuser votre fils ;*

*Mais , la Reine..... Seigneur , ce fer armé contre-elle ,*

*Ne vous en a que trop appris.*

Une fête de *Matelots* qui survient , empêche *Thésée* d'entrer dans un plus grand éclaircissement , et trop convaincu du crime de son fils , il en demande la vengeance à *Neptune* , qui lui a juré par le *Stix* , de l'exaucer trois fois.

On fera peut-être surpris que je fasse *Thésée* , fils de *Neptune* ; Mais , outre que j'ai mes garants dans quelques commentateurs entre lesquels *Hyginus* tient le premier rang , j'ai cru qu'il étoit plus vrai-semblable que ce dieu des mers , ne se liât par le terrible serment du *Stix* , qu'en faveur d'un héros de son sang.

Je fais que l'unité de lieu n'est pas scrupuleusement observée dans cette Tragedie , mais mon sujet étoit d'une nature à ne

P R E F A C E.

pouvoir se passer d'un privilege dont on ne doit pas contester la possession au genre Lyrique ; et le créateur de ce genre en France , m'en a donné plus d'un exemple. Cependant je n'ai pas osé porter le merveilleux jusqu'à ressusciter *Hippolyte* , j'aurois en quelque maniere dégradé la divinité , en faisant faire à *Diane* par le secours d'*Esculape* , ce qu'elle pouvoit faire par elle-même ; Toute la difficulté étoit de sauver *Hippolyte* , sans porter atteinte à la regle , qui veut qu'une divinité subalterne ne puisse pas détruire l'ouvrage d'une divinité supérieure , je n'ai pu trancher ce nœud gordien , qu'à la faveur du pouvoir souverain que le *Destin* exerce incontestablement sur tous les autres dieux ; je n'ai même fait agir ce Maître suprême , que par un motif d'équité ; voici comme je fais parler *Neptune* à ce sujet : c'est à *Thésée* qu'il parle :

*Je servois malgré moi ton aveugle fureur ;  
Mais , le Destin , dont la puissance  
Fait trembler les enfers & la terre & les cieux ,  
A daigné m'affranchir d'un serment odieux ,  
Qui faisoit périr l'innocence.*

Il est tems de répondre à une objection qu'on m'a faite dans quelques lectures de cette Piece. L'Action m'a t'on dit , semble consommée à la fin du quatrième acte ; je conviens qu'il en seroit quelque chose , en supposant qu'*Hippolyte* & *Aricie* qui donnent le nom à ma Tragedie , fussent véritablement morts ; Mais , le premier n'ayant fait que disparoître au yeux des spectateurs , et la dernière n'étant qu'évanouie , quoiqu'elle dise *je meurs* , on doit vrai-semblablement s'attendre à quelques effets de de la protection de *Diane* , annoncée dès le Prologue.

Voici une dernière objection , qui m'a paru la plus forte ; c'est par rapport à la fonction que je donne à *Diane* dans mon cinquième acte ; cette divinité , ennemie déclarée de *l'Amour* , disoient mes judicieux critiques , doit-elle prêter son ministère à un pareil dénouement ? J'avoue de bonne foi que c'est-là ce qui m'a obligé à faire un Prologue qui me disculpât d'avoir manqué aux bienfaisances.

Au reste, l'action de ce Prologue, n'est pas de mon invention; je l'ai trouvée toute établie parmi les anciens: Voici comme NATALIS COMES l'a raporte d'après THEOCRITE:

*Les Nymphes consacrées à Diane quand elles vouloient se faire dispenser de leurs sermens, alloient au Temple de cette Déesse, portant des offrandes dans des corbeilles, pour obtenir la dispense qu'elles demandoient, et cela ne leur étoit permis qu'après qu'elles étoient parvenues à l'âge nubile.*

Voilà sur quelle autorité j'appuye l'action de mon Prologue, j'y fais intervenir le *Destin* dont les ordres superieurs sont annoncez à *Diane* par *Jupiter* même. J'affecte même de rapeller à la fin du dernier acte de la Tragedie, ce vers du Prologue:

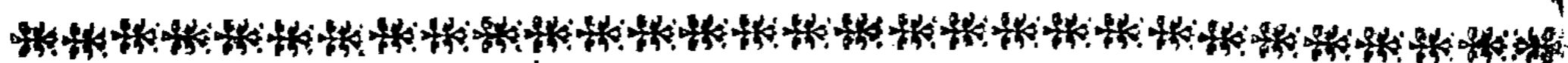
*En faveur de l'Hymen, faites grace à l'Amour.*





## ACTEURS CHANTANS DU PROLOGUE.

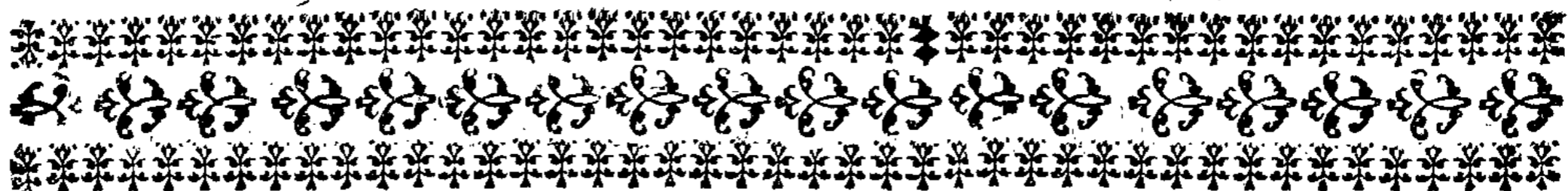
<b>D</b> IANE,	M <sup>lle</sup> Chevalier.
L'AMOUR,	M <sup>lle</sup> Bourbonnois.
JUPITER,	M <sup>r</sup> Albert.
<i>Un suivant de L'AMOUR,</i>	M <sup>r</sup> De la Tour.



### ACTEURS, ET ACTRICES *chantans dans les chœurs.*

CÔTE DU ROI.		CÔTE DE LA REINE.	
<i>Mesdemoiselles</i>	<i>Messieurs</i>	<i>Mesdemoiselles</i>	<i>Messieurs</i>
Dun,	St. Martin,	Antier-C.,	Deserre,
	Marcelet,		Gratin,
Delorge,	Le Page,	Cartou,	Le Messe,
	La Mare,		S <sup>t</sup> . Amour,
	Fel,	Deshaigles,	Deshais,
Varquin,	Houbault,		Levasseur,
	Bourque,	Desgranges,	Treizeville,
Dalmand. C.,	Bornet,	Gautier,	Chapotin,
	Gallard,		Buzeau,
Coupée.	Duchênet.	Goudré.	Dupleffis.





ACTEURS DANS  
DU PROLOGUE.

*F A U N E S ;*

Monfieur Javilliers-2. ;

Meffieurs Monfervin , Dumay , Gherardy , Dupré.

*N Y M P H E S D E D I A N E ;*

Mademoifelle Le Breton ;

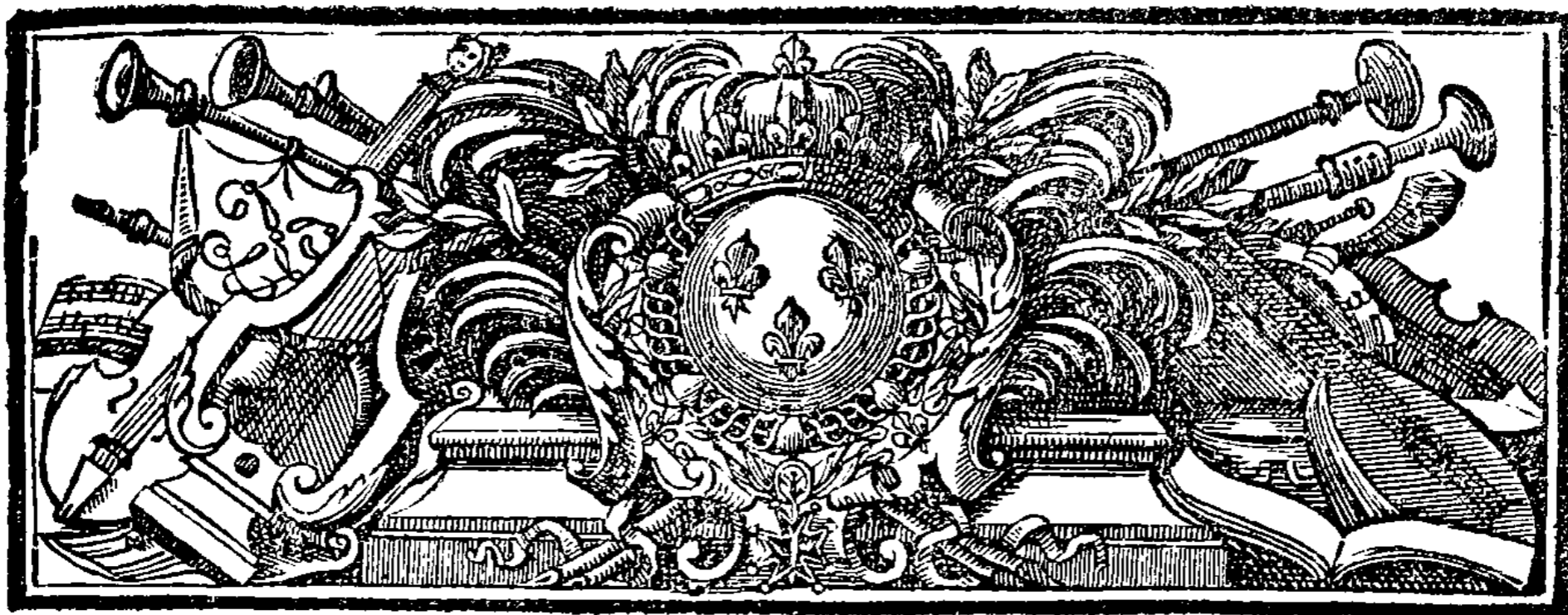
Mefdemoifelles Thiery , Dazencour , S<sup>t</sup>. Germain ,  
Dary , Bouquet , Minot.

*A M O U R S ;*

Meffieurs Saunier , Duval , Noiter.







# PROLOGUE.

Le théâtre représente la forêt d'Erymanthe.

DIANE est assise au fond du théâtre  
sur un trône de gazon.



## SCENE PREMIERE.

DIANE, suite de DIANE.

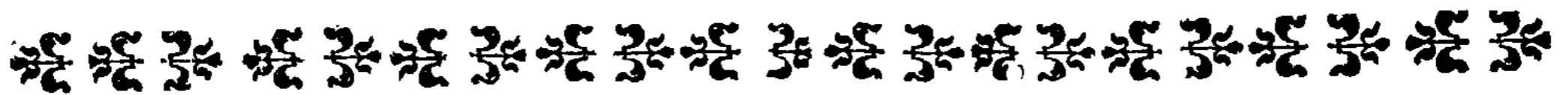
CHOEUR.



*Accourez : habitans des bois,  
Rendez hommage à votre Reine.  
Qu'il est doux de suivre les loix  
De cette aimable souveraine !*

On danse.





## S C E N E I I.

DIANE, sa suite, Troupe d'habitans des bois.

DIANE.

*Sur ces bors fortunéz je fais regner la paix,  
 Quelle verse sur vous des douceurs éternelles;  
 Ah! Vous ne la perdrez jamais,  
 Si vous m'êtes toujours fidelles.*

*Symphonie douce.*

*Quels doux concerts se font entendre!*

CHOEUR.

*Que pour nos cœurs ils ont d'appas!*

DIANE.

*Que vois-je? C'est l'Amour; venez, suivez mes pas.  
 Ce n'est qu'en le fuyant que l'on peut s'en défendre;  
 Mais, que vous fuyez lentement!*

CHOEUR.

*Nous tachons de vous suivre autant qu'il est possible;  
 Mais, peut-on s'empêcher d'avoir un cœur sensible,  
 Quand on voit un dieu si charmant!*

L'AMOUR descend des cieux.





SCENE III.

DIANE, L'AMOUR, et leur suite ;  
Troupe d'habitans des bois.

L'AMOUR, à DIANE.

*Au doux penchant qui les entraîne ,  
Ne prétens pas les arracher.*

DIANE, à L'AMOUR.

*Des lieux où je commande , est-ce à toi d'approcher ?  
Va ; fui ; ton seul aspect vient redoubler ma haine.*

L'AMOUR.

*Pourquoi me bannir de ces lieux ?  
Quoi ? Le vaste univers n'est-il pas mon partage ?  
Les enfers , la terre , et les cieux ;  
Tout doit rendre à l'Amour un éclatant hommage.*

DIANE.

*Enchaîne à ton gré l'univers ;  
Mais , respecte les lieux où je tiens mon empire ;  
Non ; les cœurs que Diane inspire  
Ne porteront jamais tes fers.*

## P R O L O G U E.

## L' A M O U R.

*Ne dois-je pas regner sur tout ce qui respire ?*

## D I A N E.

*Tu peux lancer par tout tes redoutables traits ,  
 Je n'excepte que mes forêts.  
 Arbitre souverain du ciel & de la terre ,  
 Dieu puissant , dont je tiens le jour ,  
 Pourras-tu souffrir que l'Amour ,  
 Jusqu'aux lieux où je regne , ose porter la guerre ?  
 C'est toi qui m'as donné l'empire des forêts ;  
 Et tu dois soutenir les dons que tu m'as faits.*

Bruit sourd de tonnerre.

*Mais , ma voix dans les cieux vient de se faire en-  
 tendre.*

*Tremble , superbe Amour ; Jupiter va descendre.*





SCENE IV.

JUPITER, et les acteurs de la scene précédente.

JUPITER.

*D*iane, j'étois prêt à soutenir tes droits  
 Contre un Dieu, plus puissant que tous les Dieux  
 ensemble ;

*Mais, le Destin, sous qui tout tremble,  
 Vient de nous prescrire ses loix.  
 Il ne veut pas que l'on conspire  
 Contre le doux penchant des cœurs ;  
 Et jusqu'au fond des bois, où tu tiens ton empire,  
 Il prétend que l'Amour lance ses traits vainqueurs.*

D I A N E.

*Quelle honte !*

L' A M O U R.

*Quelle victoire !*

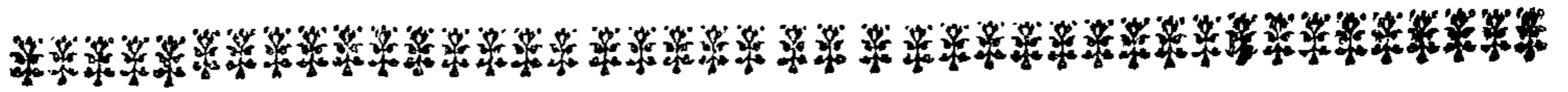
JUPITER.

*Amour, pour jouir de ta gloire,  
 Le Destin, tous les ans, ne t'accorde qu'un jour ;  
 Mais, un jour que l'Hymen éclaire.*

*Vous, ma fille, à ses loix ne soyez point contraire ;  
 En faveur de l'Hymen, faites grace à l'Amour.*

JUPITER remonte aux cieux.





## S C E N E V.

L' A M O U R , D I A N E , et leur suite ;  
Troupe d'habitans des bois.

D I A N E.

*N*ymphes , aux loix du sort il faut que j'obéisse :  
Je mets dès aujourd'hui vos cœurs en liberté ;  
Je ne dois pas pourtant abaisser ma fierté ,  
Jusqu'à voir une fête à l'Amour si propice.

*Hippolyte , Aricie , exposez à perir ,  
Ne fondent que sur moi leur dernière esperance ;  
Contre une injuste violence ,  
C'est à moi de les secourir.*

D I A N E traverse les airs.



## S C E N E V I.

L' A M O U R ; Troupes d'habitans des bois ,  
et de Nymphes.

L' A M O U R.

*P*euples , Diane enfin vous livre à ma puissance ,  
Et vous pouvez aimer au gré de vos desirs ;  
Je vais , par les plus doux plaisirs ,  
Vous consoler de son absence.

*Regnez, aimables Feux, regnez dans ces forêts,  
 Qu'à mes vœux empressez votre zele réponde,  
 Et vous tendres Amours, faites voler ces traits,  
 D'où dépend le bonheur du monde.*

On danse.

Les AMOURS enchaînent avec des fleurs, les habitans  
 des bois, et les nymphes de DIANE.

U N S U I V A N T D E L' A M O U R.

*Plaisirs, doux vainqueurs,  
 A qui tout rend les armes,  
 Enchaînez les cœurs;  
 Plaisirs, doux vainqueurs,  
 Rassemblez tous vos charmes;  
 Enchantez tous les cœurs.*

*Que l'Amour a d'appas!  
 Regnez, ne cessez pas  
 De voler sur ses pas.*

*Plaisirs, doux vainqueurs, &c.*

*C'est aux Ris, c'est aux Feux  
 D'embellir son empire;  
 Qu'aussi-tôt qu'on soupire,  
 L'on y soit heureux.*

*Plaisirs, doux vainqueurs, &c.*

On danse.

## P R O L O G U E.

L'AMOUR, alternativement avec le CHOEUR.

*A l'Amour rendez les armes ;  
Donnez-lui tous vos momens.*

LE CHOEUR, *A l'Amour, &c.*

L'AMOUR.

*Cherissez jusqu'à mes larmes ;  
Mes allarmes  
Ont des charmes ;*

*Tout est doux pour les amans.*

LE CHOEUR, *Cherissons, &c.*

*On danse.*

L'AMOUR.

*La tranquille indifférence  
N'a que d'ennuyeux plaisirs.*

LE CHOEUR, *La tranquille, &c.*

L'AMOUR.

*Mais, quels biens l'Amour dispense  
Pour prix des premiers soupirs !  
Il fait naître l'espérance,  
Aussi-tôt que les desirs.*

LE CHOEUR, *Mais, quels biens, &c.*

*On danse.*

L'AMOUR.

*Par de nouveaux plaisirs, couronnons ce grand jour :  
Au temple de l'Hymen, il faut que je vous guide ;  
Qu'à cette heureuse fête avec lui je préside ;  
Que son flambeau s'allume aux flammes de l'Amour.*

F I N D U P R O L O G U E.

ACTEURS

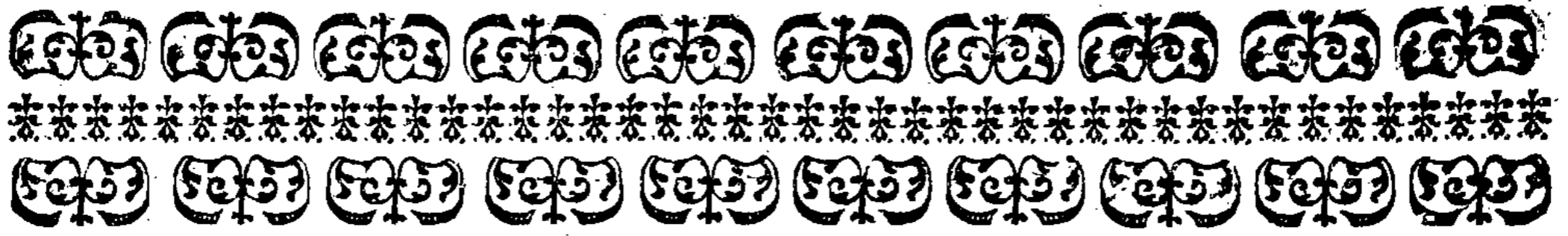




# ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<b>A</b> R I C I E,	M <sup>lle</sup> Le Maure.
<b>A</b> P H E D R E,	M <sup>lle</sup> Eeremans.
<b>O</b> E N O N E,	M <sup>lle</sup> Coupée.
<b>U</b> N E P R Ê T R E S S E D E D I A N E,	M <sup>lle</sup> Fel.
<b>D</b> I A N E,	M <sup>lle</sup> Chevalier.
<b>H</b> I P P O L Y T E,	M <sup>r</sup> Jelyotte.
<b>T</b> H E S E ' E,	M <sup>r</sup> Chassé.
<b>A</b> R C A S,	M <sup>r</sup> Cuvillier.
<b>L</b> A F U R I E,	
<b>L</b> E S P A R Q U E S,	M <sup>rs</sup> { Cuvillier,
	Albert,
	Berard.
<b>M</b> E R C U R E,	M <sup>r</sup> De la Tour.
<b>P</b> L U T O N,	M <sup>r</sup> Le Page.
<b>U</b> N E M A T E L O T T E,	M <sup>lle</sup> Fel.
<b>U</b> N E C H A S S E R E S S E,	
<b>U</b> N E B E R G E R E,	
<i>Troupes de Prêtresses de Diane,</i>	
<i>de Divinités infernales,</i>	
<i>de Matelots, d'Habitans de Trezene,</i>	
<i>de Chasseurs, de Chasseresses,</i>	
<i>de Bergers, et de Bergeres.</i>	

La scene est à Trezene, dans les enfers  
& dans la forêt d'ARICIE.



*DIVERTISSEMENTS  
DE LA TRAGÉDIE.*

---

P R E M I E R A C T E.

*PRÊTRESSES DE DIANE;*

Mademoiselle Carville;

Mesdemoiselles Rabon, Petit, Erny, Thiery,

S<sup>r</sup>. Germain, Dazencour.

---

S E C O N D A C T E.

*FURIES;*

Monsieur Lany;

Messieurs Dumay, Dupré, Gherardy, Monfervin,

Hamoche, Levoir, Malter-C., Matignon.



T R O I S I È M E A C T E.

*MATELOTS ET MATELOTTES;*

Monfieur D-Dumoulin; Mademoifelle Camargo;

Meflieurs P-Dumoulin, F-Dumoulin,

Malter-L., Dangeville, Hamoche,

Levoir;

Mefdemoifelles Le Breton, Courcelle; Bouquet,

Minot, St. Huray, Dary.

---

Q U A T R I È M E A C T E.

*CHASSEURS ET CHASSERESSES;*

Mademoifelle Dalmand-L.;

Meflieurs P-Dumoulin, Levoir, Malter-L.,

Hamoche;

Mefdemoifelles Thiery, S<sup>c</sup>. Germain,

Courcelle, Dary.



XX *D I V E R T I S S E M E N S .*

---

*C I N Q U I E ' M E A C T E .*

*B E R G E R S ;*

Monſieur Javilliers-L. ;

Meſſieurs Malter-C. , Matignon , Malter-L. ,

Hamoche.

*B E R G E R E S ;*

Meſdemoiſelles Dazencour , Bouquet , S<sup>t</sup>. Huray ,

Minot.



HIPPOLYTE



# HIPPOLYTE

ET

ARICIE,

TRAGEDIE.

---

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente un temple consacré  
à DIANE : On y voit un autel.

\*\*\*\*\*

SCENE PREMIERE.

ARICIE.



*Temple sacré, séjour tranquille,  
Où Diane aujourd'hui doit recevoir mes vœux,  
A mon cœur agité, daigne servir d'azile  
Contre un amour trop malheureux.*

A

2 HIPPOLYTE ET ARICIE,

*Et toi, dont malgré-moi, je rappelle l'image,  
Cher Prince, si mes vœux ne te sont pas offerts;  
Du moins, j'en apporte l'hommage  
A la Déesse que tu sers.*

*Temple sacré, séjour tranquille,  
Où Diane aujourd'hui doit recevoir mes vœux;  
A mon cœur agité daigne servir d'azile  
Contre un amour trop malheureux.*

\*\*\*\*\*

S C E N E I I.

HIPPOLYTE, ARICIE.

HIPPOLYTE.

*P* Rincesse, quels apprêts me frappent dans ce temple?

ARICIE.

*Diane préside en ces lieux;  
Lui consacrer mes jours, c'est suivre votre exemple.*

HIPPOLYTE.

*Non, vous les immolez ces jours si précieux.*

ARICIE.

*J'exécute du Roi la volonté suprême;  
A Thésée, à son Fils, ces jours sont odieux,*

HIPPOLYTE.

*Moi, vous hair! O ciel! Quelle injustice extrême!*

TRAGÉDIE.

3

ARICIE.

*Je ne suis point l'objet de votre inimitié ?*

HIPPOLYTE.

*Je sens pour vous une pitié  
Aussi tendre que l'amour même.*

ARICIE.

*Quoi ? Le fier Hippolyte...*

HIPPOLYTE.

*Helas !*

*Je n'en ai que trop dit ; je ne m'en repens pas,  
Si vous avez daigné m'entendre :  
Mon trouble , mes soupirs , vos malheurs , vos appas ,  
Tout vous annonce un cœur trop sensible & trop tendre.*

ARICIE.

*Ah ! Que venez-vous de m'apprendre !  
C'en est fait ; pour jamais mon repos est perdu.  
Peut-être votre indifférence  
Tôt ou tard me l'auroit rendu ;  
Mais votre amour m'en ôte l'espérance.  
C'en est fait ; pour jamais mon repos est perdu.*

HIPPOLYTE.

*Qu'entens-je ! Quel transport de mon âme s'empare !*

ARICIE.

*Oubliez-vous qu'on nous sépare ?*

A ij

4      HIPPOLYTE ET ARICIE,

*Dans ce temple fatal, quel sort sera le mien ?  
Hippolyte amoureux m'occupera sans cesse ;  
Et j'y regretterai mon bonheur & le sien.  
Hippolyte amoureux m'occupera sans cesse,  
Et des autels de la déesse,  
Je sentirai mon cœur revoler vers son bien.*

HIPPOLYTE.

*Je vous affranchirai d'une loi si cruelle.*

ARICIE.

*Phedre sur sa captive a des droits absolus ;  
Que sert de nous aimer ? Nous ne nous verrons plus.*

HIPPOLYTE.

*O Diane ! Protege une flamme si belle.*

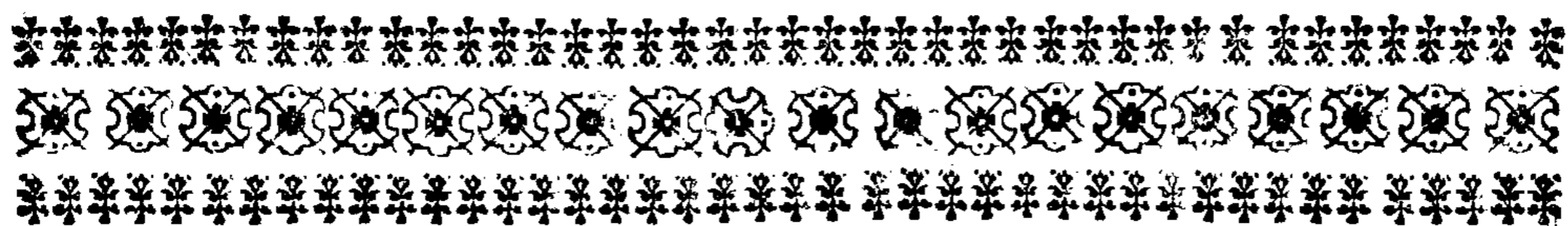
ENSEMBLE.

*Tu regnes sur nos cœurs comme dans nos forêts ;  
Pour combattre l'Amour, tu nous prêtes des armes ;  
Mais, quand la vertu même en vient lancer les traits,  
Qui peut résister à ses charmes !*





TRAGÉDIE.



SCÈNE III.

HIPPOLYTE, ARICIE, LA GRANDE  
PRÊTRESSE DE DIANE;  
PRÊTRESSES DE DIANE.

CHOEUR.

*D*ans ce paisible séjour,  
Regne l'aimable innocence:  
Les traits que lance l'Amour  
Sur nous, n'ont point de puissance;  
Nous jouissons à jamais  
Des doux charmes de la paix.

On danse.

LA GRANDE PRÊTRESSE.

*Dieu d'Amour, pour nos aziles,  
Tes tourmens ne sont pas faits.  
Tous les cœurs y sont tranquilles,  
Tes efforts sont inutiles;  
Non, non, tu n'en peux troubler la paix.*

*Tes allarmes  
 Ont des charmes  
 Pour qui manque de raison ;  
 Mais , nos ames  
 De tes flammes  
 Reconnoissent le poison :  
 Va , fuis ; pers l'esperance :  
 Va , fui loin de nos cœurs :  
 Contre notre indifferance ,  
 Tu n'as point de traits vainqueurs.*

On danse.

LA GRANDE PRETRESSE,  
 alternativement avec le CHOEUR.

*Rendons un éternel hommage  
 A la divinité qui regne sur nos cœurs ;*

*Mais , pour mériter ses faveurs ,  
 N'offrons sur ses autels que des cœurs sans partage.*





SCÈNE IV.

P H E D R E , O E N O N E , G A R D E S ;  
et les acteurs de la scène précédente.

P H E D R E , à A R I C I E .

*P* Rincesse , ce grand jour par des nœuds éternels  
*Va vous unir aux Immortels.*

A R I C I E .

*Je crains que le ciel ne condamne  
L'hommage que j'apporte aux pieds des saints autels.  
Quel cœur viens-je offrir à Diane !*

P H E D R E .

*Quel discours !*

A R I C I E .

*Sans remors , comment puis-je en ces lieux,  
Offrir un cœur que l'on opprime ?*

C H O E U R D E P R Ê T R E S S E S .

*Non , non , un cœur forcé n'est pas digne des Dieux ;  
Le sacrifice en est un crime.*

P H E D R E .

*Quoi ? L'on ose braver le suprême pouvoir !*

C H O E U R .

*Obéissez aux Dieux ; c'est le premier devoir.*

8      HIPPOLYTE ET ARICIE,  
P H E D R E , à H I P P O L Y T E .

*Prince , vous souffrez qu'on outrage  
Et votre Pere , et votre Roy !*

H I P P O L Y T E , à P H E D R E .  
*Vous savez quel respect à Diane m'engage ;  
Dès mes plus tendres ans je lui donnai ma foi.*

P H E D R E .  
*Dieux ! Thésée en son fils , trouve un sujet rebelle !*

H I P P O L Y T E .  
*Je sais tout ce que je lui doi ;  
Mais , ne puis-je pour lui , faire éclatter mon zèle ,  
Qu'en outrageant une Immortelle ?*

P H E D R E .  
*Laissez des détours superflus ;  
La vertu quelquefois sert de pretexte au crime.*

H I P P O L Y T E .  
*Quel crime ?*

P H E D R E .  
*Je ne sais qui vous touche le plus ,  
De l'autel , ou de la victime.*

H I P P O L Y T E .  
*Du moins , par d'injustes rigueurs ,  
Je ne sais point forcer les cœurs.*

P H E D R E .

TRAGÉDIE.

9

PHÈDRE.

*Je vous entens ; eh bien , que la trompette sonne ;*

*Que le signal affreux se donne.*

*Et le temple & l'autel vont tomber à ma voix.*

*Tremblez ; j'ai sù prévoir la désobéissance ;*

*Périsset la vaine puissance*

*Qui s'élève contre les Rois :*

*Tremblez ; redoutez ma vengeance ,*

*Et le temple & l'autel vont tomber à ma voix.*

*Tremblez , j'ai sù prévoir la désobéissance ;*

*Périsset la vaine puissance ,*

*Qui s'élève contre les Rois.*

<sup>A</sup> Bruit de trompettes.

LA GRANDE PRÊTESSE,  
ET LE CHOEUR.

*Dieux vengeurs , lancez le tonnerre :*

*Perissent les Mortels qui vous livrent la guerre.*

Bruit de tonnerre.

DIANE paroît dans une gloire.

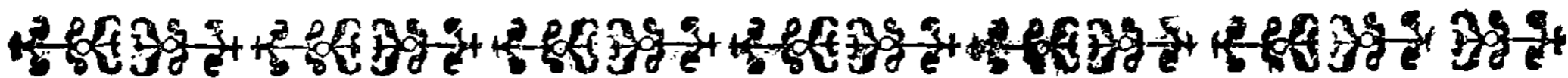
LA GRANDE PRÊTESSE.

*Nos cris sont montez jusqu'aux cieux ;*

*La Déesse descend ; tremblez , audacieux.*



B



## S C E N E V I.

DIANE; et les acteurs de la scene précédente.

DIANE, à ses PRÉTRESSES.

*N*E vous allarmez pas d'un projet téméraire,  
 Tranquilles cœurs, qui vivez sous ma loi;  
 Vous voyez Jupiter se déclarer mon pere;  
 Sa foudre vole devant moi.

à PHEDRE.

*Toi, tremble, Reine sacrilege;  
 Penses-tu m'honorer par d'injustes rigueurs?  
 Aprens que Diane protège  
 La liberté des cœurs.*

à ARICIE.

*Et toi, triste victime, à me suivre fidèle,  
 Fais toujours expirer les monstres sous tes traits;  
 On peut servir Diane avec le même zèle,  
 Dans son temple & dans les forêts.*

HIPPOLYTE ET ARICIE.

*Déesse, pardonnez...*

DIANE.

*Votre vertu m'est chere;  
 Et c'est au crime seul que je dois ma colere.*

DIANE entre dans son temple avec ses PRÉTRESSES,  
 et HIPPOLYTE emmène ARICIE.





## SCÈNE VII.

PHÈDRE, OENONE.

PHÈDRE.

*Voilà ! La terre & le ciel contre moi sont armés !  
Ma rivale me brave ! Elle suit Hippolyte !  
Ah ! Plus je vois leurs cœurs l'un pour l'autre enflammés,  
Plus mon jaloux transport s'irrite.*

*Que rien n'échape à ma fureur ;  
Immolons à la fois l'amant & la rivale :  
Haine , dépit , rage infernale ,  
Je vous abandonne mon cœur :*

à OENONE.

*Viens , dans mon désespoir , je puis tout entreprendre.*



\*\*\*\*\*

S C E N E V I I I.

A R C A S ; et les acteurs de la scene précédente.

A R C A S.

*O Malheur ! O funeste sort !*

O E N O N E.

*Arcas , que viens-tu nous apprendre ?*

A R C A S.

*Ah ! J'en frissonne encor ; le Roi vient de descendre  
Dans l'affreux séjour de la mort.*

P H E D R E.

*O Dieux !*

O E N O N E.

*Arcas , qu'oses-tu dire ?*

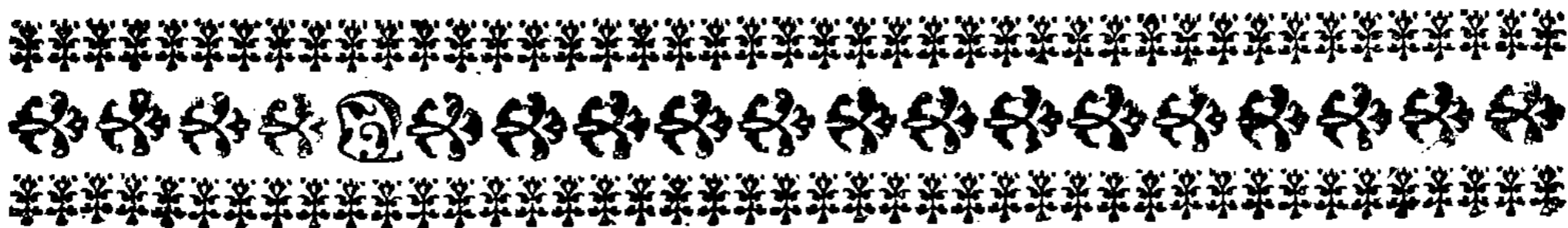
A R C A S.

*Ce qui vient de frapper mes yeux.  
Pour suivre un tendre ami dans l'infernal empire ,  
Il quitte pour jamais la lumiere des cieux.*

O E N O N E , à A R C A S.

*C'est assez.*





S C E N E IX.

P H E D R E , O E N O N E .

O E N O N E .

*V*otre sort est en votre pouvoir,  
Et vous pouvez brûler d'une ardeur légitime.

P H E D R E .

*Quand mon amour seroit sans crime,  
En seroit-il moins sans espoir?  
Et comment me flatter ? Non, il n'est pas possible...*

O E N O N E .

*Vos yeux n'attaquent plus un cœur  
Au tendre amour inaccessible,  
Un autre l'a rendu sensible ;  
Vous pouvez l'arracher à son premier vainqueur.*

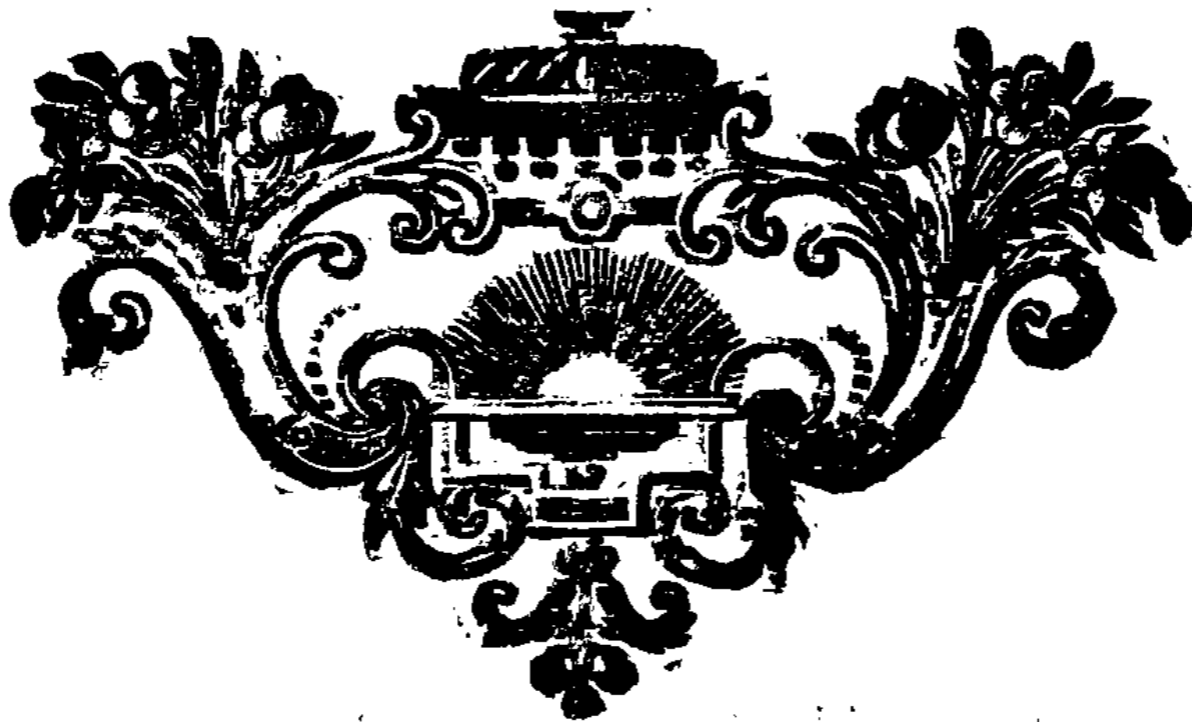
14 HIPPOLYTE ET ARICIE,

*Faites briller le diadème.*

P H E D R E.

*J'y consens, de la gloire empruntons le secours ;  
Mais, si l'éclat du rang suprême  
Ne peut rien sur l'ingrat que j'aime,  
La mort est mon dernier recours.*

FIN DU PREMIER ACTE.





## ACTE SECOND.

Le théâtre représente l'entrée des enfers.



### SCENE PREMIERE.

THESEE, TISIPHONE.

THESEE.



*Aisse-moi respirer, implacable Furie.*

TISIPHONE.

*Non, dans le séjour tenebreux,  
C'est envain qu'on gémit; c'est envain que l'on crie;  
Et les plaintes des malheureux  
Irritent notre barbarie.*

THESEE.

*Dieux! N'est-ce pas assez des maux que j'ai soufferts?  
J'ai vu Pyrithous déchiré par Cerbere;  
J'ai vu ce monstre affreux trancher des jours sîchers,  
Sans daigner dans mon sang assouvir sa colere;*

16 HIPPOLYTE ET ARICIE,

*J'attendois la mort sans effroi ;  
Et la mort fuyoit loin de moi.*

TISIPHONE.

*Eh ! croyois-tu que de tes peines  
Le moment de ta mort fut le dernier instant ?  
Pirithous gémit sous d'éternelles chaînes ;  
Tremble ; le même sort t'attend.*

T H E S E' E.

*Ah ! Qu'avec lui je le partage ,  
Ce sort que tu viens m'annoncer ,  
Rends-moi Pirithous , je me livre à ta rage ;  
Mais sur lui , s'il se peut , cesse de l'exercer.*

E N S E M B L E.

TISIPHONE. *C'est peu pour moi d'une victime.*

T H E S E' E. *Contente-toi d'une victime.*

TISIPHONE. *Non rien n'apaise ma fureur.*

T H E S E' E. *Quoi ? Rien n'apaise ta fureur ! [reur.*

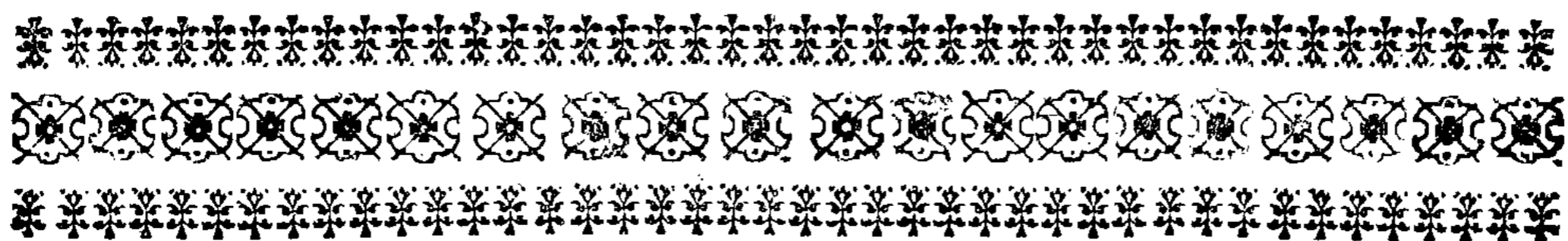
TISIPHONE. *Je dois porter par tout le ravage & l'hor-*

T H E S E' E. *Dois-tu porter plus loin le ravage &  
l'horreur.*

TISIPHONE. *Lorsque partout je vois le crime.*

T H E S E' E. *Quand sur moi seul je prends le crime.*

Le fond du théâtre s'ouvre : On y voit P L U T O N ,  
sur son trône ; les trois P A R Q U E S sont  
à ses pieds.



SCÈNE II.

PLUTON, THESEË, TISIPHÔNE;  
 les trois PARQUES ; Troupe de Divinités  
 infernales.

THESEË.

*I* Néxorable Roi de l'empire infernal,  
 Digne Frere , et digne Rival  
 Du Dieu qui lance le tonnerre,  
 Est-ce donc pour venger tant de monstres divers,  
 Dont ce bras a purgé la terre,  
 Que l'on me livre en proie aux monstres des enfers ?

PLUTON.

*S*i tes exploits sont grands, voi quelle en est la gloire ;  
 Ton nom sur le trépas remporte la victoire ;  
 Comme nous il est immortel ;  
 Mais, d'une égale main, puisqu'il faut qu'on dispense  
 Et la peine & la récompense,  
 N'attens plus de Pluton qu'un tourment éternel.  
 D'un trop coupable ami, trop fidèle complice,  
 Tu dois partager son supplice.

C

## THESE'E.

*Je consens à le partager ;  
L'amitié qui nous joint m'en fait un bien suprême ;  
Non, de Pyrithous tu ne peux te venger,  
Sans me punir moi-même.*

*Sous les drapeaux de Mars, unis par la valeur,  
Je l'ai vu sur mes pas voler à la victoire ;  
Je dois partager son malheur,  
Comme il a partagé mes périls & ma gloire.*

## PLUTON.

*Mais cette gloire enfin, falloit-il la ternir ?  
Parle, le crime même, a-t'il dû vous unir ?*

## THESE'E.

*Le péril d'un ami si tendre  
Aux Enfers avec lui, m'a contraint à descendre ;  
Est-ce là le forfait que tu prétends punir ?*

*Pour prix d'un projet téméraire,  
Ton malheureux rival éprouve ta colere ;  
Mais, trop fatal Vengeur, de quoi me punis-tu ?  
Ah ! Si son amour est un crime,  
L'amitié qui pour lui m'anime  
N'est-elle pas une vertu ?*

## PLUTON.

*Eh bien ; je remets ma victime  
Aux juges souverains de l'Empire des Morts ;  
Va, fors ; en attendant un arrêt légitime,  
Je t'abandonne à tes remords.*

THESE'E sort, suivi de TISIPHONE.

S C E N E I I I.

PLUTON, les trois PARQUES,  
Troupe de divinités infernales.

PLUTON, descendu de son trône.

*Qu'à servir mon courroux tout l'enfer se prépare.*

*Que l'Averne, que le Tenare,  
Le Cocyte, le Phlegeton,  
Par ce qu'ils ont de plus barbare,  
Vengent Proserpine & Pluton.*

CHOEUR, *Que l'Averne, &c.*

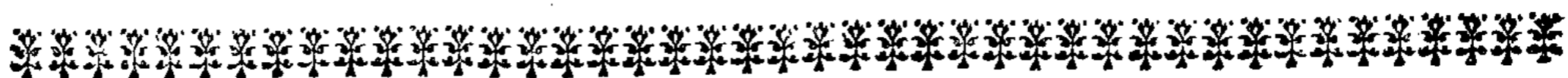
On danse.

C H O E U R.

*Pluton commande ;  
Vengeons notre roi.  
Pluton commande ;  
Suivons sa loi.  
Qu'ici l'on répande  
Le trouble & l'effroi.*

*Ne tardons pas ; les momens sont trop chers ;  
Que cent gouffres ouverts  
Aux regards soient offerts ;  
Dans les Enfers  
Que tout tremble ;  
Qu'on y rassemble  
Les feux & les fers.*

On danse.



## SCENE IV.

THESEE, TISIPHONE;  
et les acteurs de la scene précédente.

THESEE.

**D**ieux! Que d'infortunés gemissent dans ces lieux!  
Un seul se dérobe à mes yeux;  
Par mes cris redoublés vainement je l'appelle;  
Mes cris ne sont point entendus;  
Ah! Montrez-moi Pyrithous!  
Craignez-vous qu'à l'aspect d'un ami si fidèle,  
Ses tourmens ne soient suspendus?  
Traîne-moi jusqu'à lui, trop barbare Eumenide;  
Viens; je prens ton flambeau pour guide.

TISIPHONE.

La mort, la seule mort a droit de vous unir.

THESEE.

Mort propice, mort favorable,  
Pour me rendre moins misérable,  
Commence donc à me punir.

LES PARQUES.

Du Destin le vouloir suprême  
A mis entre nos mains la trame de tes jours;  
Mais le fatal ciseau n'en peut trancher le cours,  
Qu'au redoutable instant qu'il a marqué lui-même.



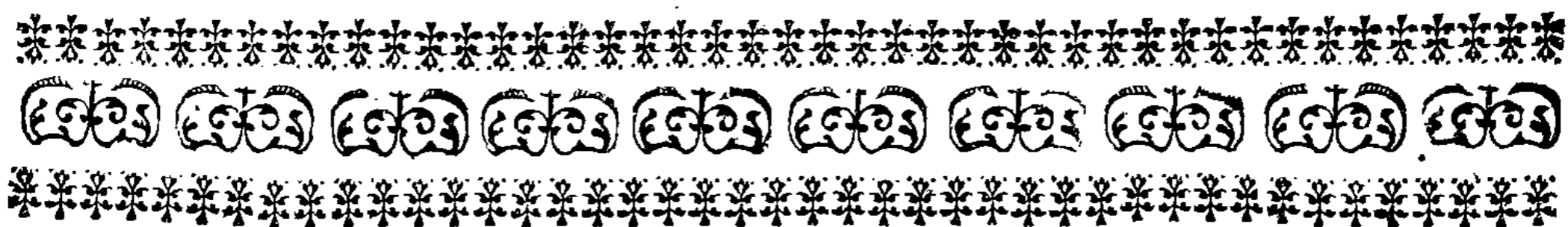
## T H E S E E.

*Ah ! Qu'on daigne du moins, en m'ouvrant les enfers,  
Rendre un vengeur à l'univers.  
Puisque Pluton est inflexible,  
Dieu des mers, c'est à toi qu'il me faut recourir ;  
Que ton fils dans son pere, éprouve un cœur sensible ;  
Trois fois dans mes malheurs tu dois me secourir ;  
Le fleuve, aux Dieux mêmes terrible,  
Et qu'ils n'osent jamais attester vainement,  
Le Styx a reçu ton serment.  
Au premier de mes vœux tu viens d'être fidèle ;  
Tu m'as ouvert l'affreux séjour,  
Où regne une nuit éternelle ;  
Grand dieu, daigne me rendre au jour.*

## C H O E U R.

*Non, Neptune auroit beau t'entendre,  
Les Enfers, malgré lui, sauroient te retenir.  
On peut aisément y descendre ;  
Mais on ne peut en revenir.*





S C E N E V.

M E R C U R E ; et les acteurs de la scene précédente.

M E R C U R E , à P L U T O N .

*N*eptune vous demande grace  
Pour un Fils trop audacieux.

P L U T O N .

*N'a-t'il pas partagé son crime & son audace ,  
En ouvrant sous ses pas la route de ces lieux ;  
Non , non ; je dois punir un Mortel qui m'offense.*

M E R C U R E .

*Jupiter tient les cieux sous son obéissance ,  
Neptune régne sur les mers ;  
Pluton peut à son gré , signaler sa vengeance  
Dans le noir séjour des enfers ;  
Mais le bonheur de l'univers  
Dépend de votre intelligence.*

## P L U T O N.

*C'en est fait , je me rends ; sur mon juste courroux ,  
Le bien de l'univers l'emporte.*

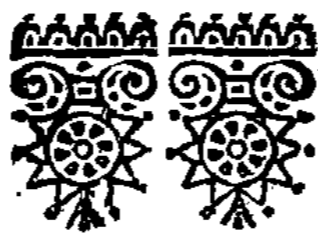
*De l'inférieure nuit , que ce coupable sorte ;  
Peut-être son destin n'en sera pas plus doux.*

*Vous , qui de l'avenir percez la nuit profonde ,  
Qui tenez dans vos mains & la vie & la mort ;  
Vous , qui reglez le sort du monde ,  
Parques , annoncez-lui son sort.*

## L E S T R O I S P A R Q U E S.

*Quelle soudaine horreur ton destin nous inspire !  
Où cours-tu , Malheureux ? Tremble ; frémis d'effroi.  
Tu sors de l'inférieur empire ,  
Pour trouver les enfers chez toi.*

P L U T O N , et toute la cour se retirent.





## S C E N E V I.

THESE'E, MERCURE.

THESE'E.

*JE trouverois chez moi ces enfers que je quitte !  
 Ah ! Je cède à l'horreur dont je me sens glacer.  
 Dieux , détournez les maux qu'on vient de m'annon-  
 cer ;  
 Et sur tout , prenez soin de Phedre , et d'Hippolyte.*

MERCURE.

*Il est tems de revoir la lumiere des cieux.*

THESE'E.

*Ciel ! Cachons mon retour , et trompons tous les yeux.*

FIN DU SECON D ACTE.

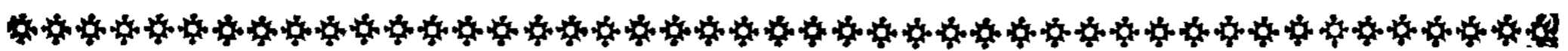


ACTE III.



1  
ACTE TROISIEME.

Le théâtre représente une partie du palais  
de THESE'E, sur le rivage de la mer.



SCENE PREMIERE.

P H E D R E.



*Cruelle Mere des Amours,*

*Ta vengeance a perdu ma trop coupable  
race,*

*N'en suspendras-tu point le cours ?*

*Ah! Du moins, à tes yeux, que Phedre trouve grace.*

*Je ne te reproche plus rien,*

*Si tu rends à mes vœux Hippolyte sensible,*

*Mes feux me font horreur, mais mon crime est le tien;*

*Tu dois cesser d'être inflexible.*

*Cruelle Mere des Amours, &c.*



D



## S C E N E II.

P H E D R E , O E N O N E .

P H E D R E .

*E*H bien ? Viendra-t'il en ces lieux,  
Ce fatal ennemi que, malgré moi, j'adore ?

O E N O N E .

*Hippolyte bien-tôt va paroître à vos yeux.*

P H E D R E .

*Je tremble, à quel aveu l'ardeur qui me dévore,  
Au mépris de ma gloire, enfin va me forcer ?  
Il vient ; Dieux ! Par où commencer !*





S C E N E III.  
 PHEDRE HIPPOLYTE.  
 HIPPOLYTE.

*R*Eine, sans l'ordre exprès qui dans ces lieux  
 m'appelle,

*Quand le ciel vous ravit un époux glorieux,  
 Je respecterois trop votre douleur mortelle,  
 Pour vous montrer encor un objet odieux.*

PHEDRE.

*Vous, l'objet de ma haine ! O ciel ! Quelle injustice !  
 J'ai su d'une ennemie affecter la rigueur ;  
 Mais enfin, il est tems que je vous éclaircisse ;  
 Hélas ! Si vous croyez que Phedre vous haïsse,  
 Que vous connoissez mal son cœur !*

HIPPOLYTE.

*Qu'entens-je ? A mes desirs Phedre n'est plus contraire !  
 Ah ! Les plus tendres soins de votre auguste époux  
 Dans mon cœur désormais vont revivre pour vous.*

PHEDRE.

*Quoi ? Prince...*

HIPPOLYTE.

*A votre fils je tiendrai lieu de Pere ;  
 J'affermirai son trône, et j'en donne ma foi.*

PHEDRE.

*Vous pourriez jusque-là vous attendrir pour moi !  
 C'en est trop ; et le trône, et le fils, et la mere,  
 Je range tout sous votre loi.*

## HIPPOLYTE.

*Non ; dans l'art de regner je l'instruirai moi-même ;  
Je cède sans regret la suprême grandeur.*

*Aricie est tout ce que j'aime ;  
Et si je veux regner , ce n'est que dans son cœur.*

## P H E D R E .

à HIPPOLYTE.

à part.

*Que dites-vous ? O ciel ! Quelle étoit mon erreur !*

à HIPPOLYTE.

*Malgré mon trône offert , vous aimez Aricie !*

## HIPPOLYTE.

*Quoi ! Votre haine encor n'est donc pas adoucie ?*

## P H E D R E .

*Tu viens d'en redoubler l'horreur...*

*Puis-je trop haïr ma rivale ?*

## HIPPOLYTE.

*Votre rivale ! Je frémis ;*

*Thésée est votre époux , et vous aimez son fils !*

*Ab ! je me sens glacer d'une horreur sans égale.*

*Terribles ennemis des perfides humains ,*

*Dieux , si prompts autrefois à les réduire en poudre ,*

*Qu'attendez-vous ? Lancez la foudre.*

*Qui la retient entre vos mains ?*



P H E D R E.

*Ab! Cesse par tes vœux d'allumer le tonnerre.  
Eclate ; éveille-toi ; sors d'un honteux repos ;  
Rens-toi digne fils d'un héros ,  
Qui de monstres sans nombre a délivré la terre ;  
Il n'en est échappé qu'un seul à sa fureur ;  
Frappe ; ce monstre est dans mon cœur.*

H I P P O L Y T E.

*Grands Dieux!*

P H E D R E.

*Tu balances encore !  
Etouffe dans mon sang un amour que j'abhorre.*

*Je ne puis obtenir ce funeste secours !  
Cruel ! Quelle rigueur extrême !  
Tu me hais , autant que je t'aime ;  
Mais , pour trancher mes tristes jours ;  
Je n'ai besoin que de moi-même.'*

*Elle prend l'épée d'HIPPOLYTE.*

*Donne...*

H I P P O L Y T E.

*En lui arrachant l'épée*

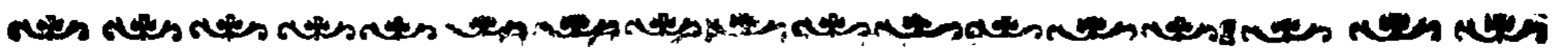
*Que faites-vous ?*

P H E D R E.

*Tu m'arraches ce fer !*

T H E S E paroît.





## SCENE IV.

THESE'E; et les acteurs de la scene précédente.

THESE'E.

*Que vois-je? Quel affreux spectacle!*

HIPPOLYTE.

*Mon pere!*

PHEDRE.

*Mon époux.*

THESE'E.

à part.

*O trop fatal oracle!*

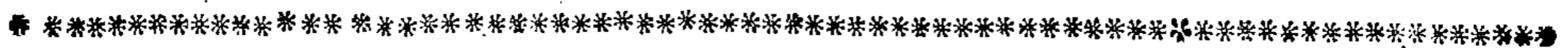
*Je trouve les malheurs que ma prédits l'Enfer.*

à PHEDRE.

*Reine, dévoilez-moi ce funeste mystère.*

PHEDRE, à THESE'E.

*N'approchez point de moi; l'Amour est outragé;  
Que l'Amour soit vengé.*



## SCENE V.

THESE'E, HIPPOLYTE, OENONE,

THESE'E, à HIPPOLYTE.

*Sur qui doit tomber ma colere?*

*Parlez, mon fils, parlez; nommez le criminel.*

HIPPOLYTE.

à part.

*Seigneur... Dieux! Que vais-je lui dire?*

à THESE'E.

*Permettez que je me retire;*

*Ou plutôt, que j'obtienne un exil éternel.*



HIPPOLYTE sort.

S C E N E VI.

THESE'E, OENONE.

THESE'E.

à part.

*Q*ui? Tout me fuit! Tout m'abandonne!

à OENONE.

*Mon épouse! Mon fils! Ciel! demeurez, O Enone.*

*C'est à vous seule à m'éclairer  
Sur la trahison la plus noire.*

OENONE.

à part.

*Ab! Sauvons de la reine & les jours & la gloire.*

à THESE'E.

*Un desespoir affreux... pouvez-vous l'ignorer?*

*Vous n'en avez été qu'un témoin trop fidèle.*

*Je n'ose accuser votre fils;*

*Mais, la reine... Seigneur, ce fer armé contre elle,*

*Ne vous en a que trop appris.*

THESE'E.

*Dieux! Acheve.*

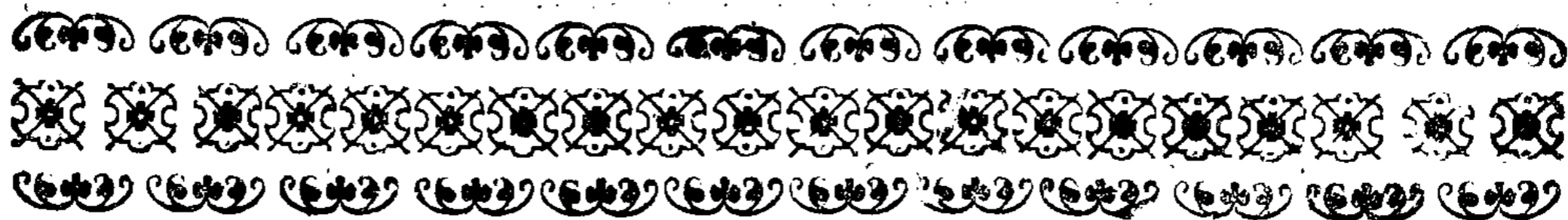
OENONE.

*Un amour funeste...*

THESE'E.

*C'en est assez; épargne-moi le reste.*





## S C E N E V I I.

## T H E S E E.

*Q*'ai-je appris ? Tous mes sens en sont glacez  
d'horreur.

*V*engeons-nous ; quel projet ! Je frémis quand j'y pense.

*Q*u'il en va coûter à mon cœur !

*A* punir un ingrat , d'où vient que je balance ?

*Q*uoi ? Ce sang , qu'il trahit , me parle en sa faveur !

*N*on , non , dans un fils si coupable ,  
Je ne vois qu'un monstre effroyable :

*Q*u'il ne trouve en moi qu'un vengeur.

*P*uissant maître des flots , favorable Neptune ,

*E*ntens ma gémissante voix ;

*P*ermets que ton fils t'importune ,

*P*our la dernière fois.

*H*ippolyte m'a fait le plus sanglant outrage ;

*R*empli le serment qui t'engage ;

*P*révien par son trépas un desespoir affreux ;

*A*h ! Si tu refusais de venger mon injure ,

*J*e serois parricide , et tu serois parjure ,

*N*ous serions coupables tous deux.

*La mer s'agite.*

*Mais ,*

*Mais , de courroux l'onde s'agite.  
Tremble ; tu vas périr , trop coupable Hppolyte.*

*Le sang a beau crier , je n'entens plus sa voix :  
Tout s'apprête à punir une offense mortelle ;  
Neptune me sera fidèle ,  
C'est aux Dieux à venger les rois.*

*On vient de mon retour rendre grace à Neptune ;  
Et je voudrois encore être dans les enfers :  
Fuyons une foule importune :  
Ne puis-je disparaître aux yeux de l'univers.*



S C E N E V I I I .

THESE'E, Troupe de peuples & de matelots.

C H O E U R .

*Que ce rivage retentisse  
De la gloire du Dieu des flots :  
Qu'à ses bienfaits tout applaudisse ;  
Il rend à l'univers le plus grand des heros.*

*Que ce rivage retentisse  
De la gloire du Dieu des flots.*

On danse.

E

HIPPOLYTE ET ARICIE,  
UNE MATELOTTE.

*L'Amour, comme Neptune,  
Invite à s'embarquer ;  
Pour tenter la fortune,  
On ose tout risquer.*

*Malgré tant de naufrages,  
Tous les cœurs sont matelots ;  
On quitte le repos ;  
On vole sur les flots ;  
On affronte les orages ;  
L'amour ne dort  
Que dans le Port.*

On danse.

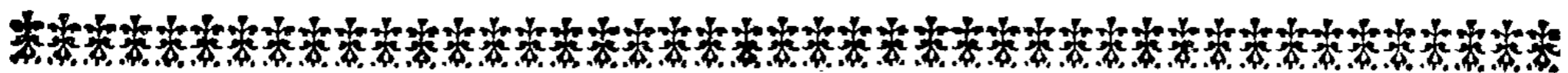
FIN DU TROISIÈME ACTE.





# ACTE QUATRIÈME.

Le théâtre représente un bois consacré à DIANE:  
On apperçoit un char attelé.



## SCENE PREMIERE.

HIPPOLYTE.



*H ! Faut-il en un jour , perdre tout ce que  
j'aime !*

*Mon Pere pour jamais me bannit de ces lieux,  
Si cheries de Diane même ;*

*Je ne verrai plus les beaux yeux  
Qui faisoient mon bonheur suprême ;*

*Ah ! faut-il , en un jour , perdre tout ce que j'aime !*

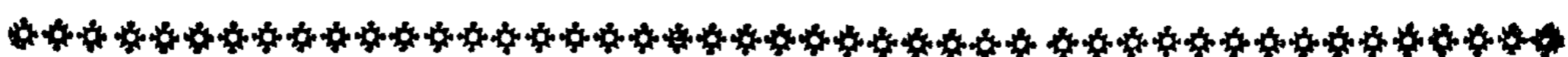
*Et les maux que je crains , et les biens que je pers ,  
Tout accable mon cœur d'une douleur extrême ;*

*Sous le nuage affreux dont mes jours sont couverts ,  
Que deviendra ma gloire aux yeux de l'univers ?*

*Ah ! Faut-il , en un jour , perdre tout ce que j'aime !*



E ij



## SCENE II.

HIPPOLYTE, ARICIE.

ARICIE.

*C'En est donc fait, cruel, rien n'arrête vos pas;  
Vous desesperez votre amante.*

HIPPOLYTE.

*Helas! Plus je vous vois, plus ma douleur augmente,  
Je sens mieux tous mes maux quand je vois tant d'ap-  
pas.*

ARICIE.

*Quoi! L'inimitié de la Reine,  
Vous fait-elle quitter l'objet de votre amour?*

HIPPOLYTE.

*Non! Je ne fuirois pas de cet heureux séjour,  
Si je n'y craignois que sa haine.*

ARICIE.

*Que dites-vous...*

HIPPOLYTE.

*Gardez d'oser porter les yeux  
Sur le plus horrible mystère,  
Le respect me force à me taire.  
J'offenserois le roi, Diane, et tous les Dieux.*

ARICIE.

*Ab; c'est m'en dire assez, ô crime?  
Mon cœur en est glacé d'épouvante & d'horreur,  
Cependant vous partez, et de Phedre en fureur  
Je vais devenir la victime.*



à part.

*Dieux ; pourquoi séparer deux cœurs  
Que l'amour a faits l'un pour l'autre.*

à HIPPOLYTE.

*Eh ! Quelle autre main que la vôtre ,  
Si vous m'abandonnez , peut essuyer mes pleurs ?*

à part.

*Dieux ; pourquoi séparer deux cœurs  
Que l'amour a faits l'un pour l'autre ?*

HIPPOLYTE.

*Hé bien ; daignez me suivre.*

ARICIE.

*O ciel ! Que dites-vous ?*

*Moi vous suivre !*

HIPPOLYTE.

*Cessez de croire*

*Que je puisse oublier le soin de votre gloire.*

*En suivant votre amant , vous suivez votre époux ;*

*Venez ; quel silence funeste...*

ARICIE.

*Ab ! Prince , croyez-en l'amour que j'en atteste ,*

*Je ferois mon suprême bien*

*D'unir votre sort & le mien ;*

*Mais Diane est inexorable*

*Pour l'Amour & pour les Amans.*

HIPPOLYTE.

*A d'innocens desirs Diane est favorable*

*Qu'elle préside à nos sermens.*

38 HIPPOLYTE ET ARICIE,

ENSEMBLE.

*Nous allons nous jurer une immortelle foi :  
Viens , Reine des forêts , viens former notre chaîne ;  
Que l'encens de nos vœux s'élève jusqu'à toi ,  
Sois toujours de nos cœurs l'unique souveraine.*

On entend un bruit de Cors :

HIPPOLYTE.

*Le sort conduit ici ses sujets fortunés ;  
Unissons-nous aux jeux qui lui sont destinés.*

\*\*\*\*\*

S C E N E III.

HIPPOLYTE, ARICIE,

CHASSEURS & CHASSERESSES.

CHOEUR.

*Faisons par tout voler nos traits.  
Animons-nous à la victoire ;  
Que les antres les plus secrets  
Retentissent de notre gloire.*

On danse.

UN CHASSEUR.

*Amans , quelle est votre foiblesse ?  
Voyez l'Amour sans vous allarmer ;  
Ces mêmes traits dont il vous blesse ,  
Contre nos cœurs n'osent plus s'armer.*

*Malgré ses charmes  
Les plus doux ,  
Bravez ses armes ,  
Faites comme nous ;  
Osez sans allarmer ,  
Attendre ses coups ;  
Si vous combattez , la victoire est à vous.*

*Amans, quelle est votre foiblesse ?  
Voyez l'Amour sans vous all'armer ;  
Ces mêmes traits dont il vous blesse ,  
Contre nos cœurs n'osent plus s'armer.*

*Vous vous plaignez qu'il a des rigueurs ,  
Et vous aimez tous les traits qu'il vous lance !  
C'est vous qui les rendez vainqueurs ;  
Pourquoi sans défense  
Livrer vos cœurs ?*

*Amans, quelle est votre foiblesse, &c.*

On danse.

U N E C H A S S E R E S S E.

*A la chasse, à la chasse.  
Armez-vous.*

C H O E U R.

*Courons-tous à la chasse ;  
Armons-nous.*

U N E C H A S S E R E S S E.

*Dieu des cœurs, cédez la place ;  
Non, non, ne regnez jamais.  
Que Diane préside ;  
Que Diane nous guide ;  
Dans le fond des forêts ,  
Sous ses loix nous vivons en paix.  
A la chasse, &c.*

HIPPOLYTE ET ARICIE,  
UNE CHASSERESSE.

*Nos aziles  
Sont tranquilles,  
Non, non, rien n'a plus d'attraits.  
Les plaisirs sont parfaits ;  
Aucun soin n'embarasse ;  
On y rit des Amours ;  
On y passe les plus beaux jours.*

*A la chasse, &c. On danse.*

La mer s'agite ; on en voit sortir un monstre horrible.

C H O E U R.

*Quel bruit ! Quels vents ; Quelle montagne humide !*

*Quel monstre elle enfante à nos yeux !*

*O Diane, accourez ; volez du haut des cieux.*

HIPPOLYTE s'avance vers le monstre.  
*Venez, qu'à son défaut je vous serve de guide.*

A R I C I E.

*Arrête, tu cours au trépas :*

*Rien ne le retient. Je frissonne.*

C H O E U R.

*Dieux ! Quelle flamme l'environne !*

A R I C I E.

*Quels nuages épais ! Tout se dissipe ; hélas !*

*Hippolyte ne paroît pas.*

*Je meurs.*

A R I C I E tombe évanouie : un nuage dérobe  
HIPPOLYTE & ARICIE aux yeux des spectateurs.

C H O E U R, *O disgrâce cruelle !*





## S C E N E I V.

P H E D R E , troupe de C H A S S E U R S  
& de C H A S S E R E S S E S .

P H E D R E .

*Quelle plainte en ces lieux m'appelle.*

C H O E U R .

*Hippolyte n'est plus.*

P H E D R E .

*Il n'est plus ! O douleur mortelle !*

C H O E U R .

*O regrets superflus !*

P H E D R E .

*Quel sort l'a fait tomber dans la nuit éternelle !*

C H O E U R .

*Un Monstre furieux , sorti du sein des flots ;  
Vient de nous ravir ce héros.*

P H E D R E .

*Non , sa mort est mon seul ouvrage ;  
Dans les Enfers , c'est par moi qu'il descend ;  
Neptune de Thésée a crû venger l'outrage ;  
J'ai versé le sang innocent.*

E

*Qu'ai-je fait? Quels remords! Ciel! J'entens le ton-*  
*nerre.*

*Quel bruit! Quels terribles éclats!*  
*Fuyons; où me cacher? Je sens trembler la terre;*  
*Les enfers s'ouvrent sous mes pas.*  
*Tous les dieux conjurés, pour me livrer la guerre,*  
*Arment leurs redoutables bras.*  
*Dieux cruels, vengeurs implacables,*  
*Suspendez un courroux qui me glace d'effroi;*  
*Ah! si vous êtes équitables,*  
*Ne tonnez pas encor sur moi;*  
*La gloire d'un Heros que l'imposture opprime,*  
*Vous demande un juste secours;*  
*Laissez-moi, révéler à l'Auteur de ses jours,*  
*Et son innocence & mon crime.*

C H O E U R.

*O remords superflus!*  
*Hippolyte n'est plus.*

FIN DU QUATRIEME ACTE.





# ACTE CINQUIÈME.

Le théâtre représente un jardin délicieux, qui forme les avenues de la forêt d'Aricie : On y voit  
ARICIE, couchée sur un lit de verdure.

\*\*\*\*\*

## SCENE PREMIERE.

ARICIE.



*Ô suis-je ? De mes sens j'ai recouvré l'usage ;  
Dieux, ne me l'avez-vous rendu ,  
Que pour me retracer l'image  
Du tendre Amant que j'ai perdu ?*

*La clarté se redouble.*

*Quels doux concerts ! Quel nouveau jour m'éclaire !  
Non, non ; ces sons harmonieux ,  
Ce soleil qui brille à mes yeux ,  
Sans Hippolyte , hélas ! Rien ne me sçauroit plaire.  
Mes yeux , vous n'êtes plus ouverts  
Que pour verser des larmes.*

*En vain d'aimables sons font retentir les airs.  
Je n'ai que des soupirs , pour répondre aux concerts ,  
Dont ces lieux enchantés viennent m'offrir les charmes.  
Mes yeux , vous n'êtes plus ouverts  
Que pour verser des larmes.*

DIANE descend dans une gloire. ❀

F ij

44 HIPPOLYTE ET ARICIE,



S C E N E I I.

D I A N E, A R I C I E;

B E R G E R S, et B E R G E R E S.

C H O E U R.

*D*escendez, brillante Immortelle ;  
Regnez à jamais dans nos bois.

A R I C I E.

*Ciel ! Diane ! Malgré ma disgrâce cruelle ,  
Signalons l'ardeur de mon zèle  
Pour la Divinité qui me tient sous ses loix.*

C H O E U R, Descendez, &c.

A R I C I E.

*Foignons-nous aux voix  
De cette troupe si fidèle.  
Descendez, brillante Immortelle.*

C H O E U R,

*Regnez à jamais dans nos bois.*

D I A N E.

*Peuples toujours soumis à mon obéissance ,  
Que j'aime à me voir parmi vous !  
Je fais mes plaisirs les plus doux  
De regner sur des cœurs, où regne l'innocence.*



*Pour dispenser mes loix dans cet heureux séjour,  
 J'ai fait choix d'un Heros qui me chérit, que j'aime;  
 Célébrez cet auguste jour;  
 Que pour ce nouveau maître, ainsi que pour moi-même,  
 Les plus beaux jeux soient préparés.*

à ARICIE.

*Allez-en prendre soin. Vous, Nymphe, demeurez.*

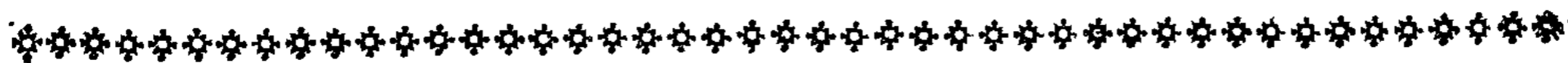
S C E N E III.

DIANE, ARICIE.

DIANE.

*ET vous : Troupe à ma voix fidèle,  
 Doux Zephirs, volez en ces lieux;  
 Il est temps d'apporter le dépôt précieux  
 Que j'ai commis à votre zèle.*

LES ZEPHIRS amènent HIPPOLYTE dans un char.



S C E N E IV.

DIANE, HIPPOLYTE, ARICIE.

HIPPOLYTE, à part.

*Où suis-je transporté ! Dieux ! Quel brillant séjour !  
 Hélas ! je n'y vois point l'objet de mon amour.*

Appercevant ARICIE.

*Rendez-la moi, grands Dieux ! Mais, que vois-je ?*

à DIANE. *Ab ! Déesse,*

*Pardonnez à l'amour, le transport qui me presse.*

46 HIPPOLYTE ET ARICIE,  
A R I C I E.

*Ciel! Qu'entens-je?*

E N S E M B L E.

HIPPOLYTE. *Aricie, est-ce vous que je voi.*

ARICIE. *Hippolyte, est-ce vous que je voi.*

*Que mon sort est digne d'envie!*

*Le moment qui vous rend à moi,*

*Est le plus heureux de ma vie.*

D I A N E.

*Tendres amans, vos malheurs sont finis;*

*Pour votre hymen tout se prépare;*

*Ne craignez plus qu'on vous sépare;*

*C'est moi qui vous unis.*

*Neptune alloit servir une injuste vengeance,*

*Quand le Destin, dont la puissance*

*Fait trembler les enfers, et la terre & les cieus,*

*A daigné l'affranchir d'un serment odieux,*

*Qui faisoit périr l'innocence.*

à HIPPOLYTE.

*Phedre aux yeux de Thesée, a terminé son sort,*

*Et t'a rendu ta gloire, en se donnant la mort.*

Bruit de Mufettes.

*Les habitans de ces retraites*

*Ont préparé pour vous les plus aimables jeux;*

*Et déjà leurs douces mufettes*

*Annoncent le moment heureux,*

*Où vous allez regner sur eux.*





## SCÈNE V.

DIANE, HIPPOLYTE, Troupe d'habitans  
de la forêt d'ARICIE.

CHOEUR.

*Chantons sur la musette,  
Chantons.*

*Au son de la musette,  
Dançons.*

*Que l'écho répète  
Nos tendres chansons.*

*Chantons, &c.*

*Croissez, naissante herbette;  
Paissez, bondissans moutons.*

*Chantons, &c.*

DIANE.

*Bergers, vous allez voir combien je suis fidèle  
A tenir ce que je promets;*

*Le Heros, qui sur vous va régner désormais  
Sera le prix de votre zèle.*

*Que tout soit heureux sous les loix  
Du Roi que Diane vous donne;*

*Que tout applaudisse à mon choix;  
C'est la vertu qui le couronne.*

## C H O E U R.

*Que tout soit heureux sous les loix  
Du Roi que Diane vous donne ;  
Que tout applaudisse à son choix ;  
C'est la vertu qui le couronne.*

On danse.

## U N E B E R G E R E.

*Rosignols amoureux , répondez à nos voix ;  
Par la douceur de vos ramages ,  
Rendez les plus tendres hommages  
A la divinité qui regne dans nos bois.*

On danse.

## C H O E U R.

*Que tout soit heureux , &c.*

F I N.

## A P R O B A T I O N.

**J'**Ai lû par ordre de monseigneur le Chancelier,  
une réimpression de la tragedie intitulée *Hippolyte  
& Aricie*, et précédée d'une Préface. A Paris, ce  
premier septembre 1742.

D E M O N T C R I F.

*Le Privilege du Roy, est à la fin d'AJAX, derniere edition.*